

A la Source

Anton Molnar photographe

L'œil du peintre



Il explique volontiers sur photos (photo M.-J. Leblanc)

Une rue pavée, grise. Une façade d'immeuble, lépreuse. Une vieille charrette et deux ou trois hommes en tenue d'ouvriers. Et les regards convergent vers un gentil petit chien noir et blanc, gardien des véhicules...

C'est l'une des 25 photos d'Anton Molnar exposées à la galerie la Source de Fontaine. Car Anton, peintre avant tout, est aussi, photographe. De son pays natal, la Hongrie, qu'il a quittée en 88 pour la France, il conserve des milliers de clichés, témoignages d'un pays, d'un régime, d'une époque.

C'est ainsi qu'il faut voir l'exposition actuelle, une première pour lui : son carnet de notes personnelles, ses souvenirs, tantôt spontanées, tantôt sophistiquées, ces photos sont des documents. La plupart en noir et blanc ou sépia, elles résument le Budapest des années 80. Des coups d'œil et des clins d'œil sur l'académie des Beaux-Arts qu'Anton fréquentait alors, sur les spectacles de rue, sur le folklore, sur les fêtes organisées dans sa cave. Des

portraits émouvants aussi. La vie n'était pas facile dans ces pays de l'est.

Anton, c'est un regard, mais c'est aussi un cœur. Sa sensibilité affleure. L'homme se dévoile davantage qu'en peinture. Un commentaire accompagne chaque photo d'une belle écriture... et universel.

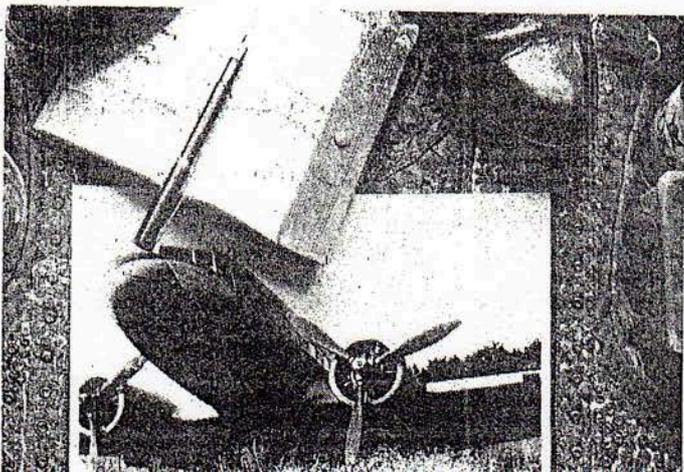
Car après tout, on peut aborder cette œuvre photographique sous différents angles. On peut voir l'œil du peintre et apprécier en amateur d'art la beauté des images. On peut voir l'anecdote, le reportage hongrois... ou voir des vérités éternelles sur la politique, l'art, l'humain, etc.

Au fond de la salle, Anton a reconstitué une partie de son atelier de peintre, pour ne pas oublier son art premier.

A savoir. - La photo de l'affiche (avion et bébé) avait gagné le concours du journal *Photo*.

Expo. - Galerie la Source jusqu'au 6 novembre. 16-19 heures, week-end : 15-19 heures.

Son livre. - *Gefrodinspox* est en vente à la galerie.



Le carnet de bord d'Anton Molnar

Anton Molnar à la galerie de la Source (11, rue Saint-Bernard, à Fontaine-lès-Dijon), jusqu'au 6 novembre, du lundi au vendredi, de 16 à 19 heures ; le week-end, de 15 à 19 heures : carnet-photos.

Anton Molnar collectionne les expositions, les projets. C'est

d'ailleurs en travaillant sur l'un de ses projets, une sorte de carnet de bord illustré de ses œuvres et intitulé *Gefrodinspex* (en vente chez Flammarion), qu'est née l'idée de cette exposition de photographies. Comme il tient aujourd'hui son carnet de bord, il tenait à l'époque où il vivait dans son pays natal, la Hongrie, un carnet-photos. Car, à l'académie des Beaux-Arts de Budapest, les élèves avaient « le droit de goûter aux secrets des autres métiers » que le leur. C'est ainsi qu'Anton Molnar s'est penché sur la photographie, l'exerçant pour vivre dans ce pays totalitaire où l'artiste était banni s'il n'était pas membre du parti.

C'est pourquoi il a des archives de photos de Hongrie, qu'il

faut regarder comme des témoignages d'une époque, d'un régime, d'un pays mais aussi d'une culture, d'un esprit. Il est revenu des Etats-Unis pour monter cette exposition inédite qui, avec pudeur, nous parle aussi de cet artiste devenu européen, hongrois d'origine mais imprégné de culture française. Ses photos sont tantôt instantanées ou recherchées, des compositions ou des rencontres insolites dans lesquelles on retrouve toujours l'artiste.

Généralement en noir et blanc, elles nous parlent de la vie là-bas, pas toujours gale en ces temps de dictature, mais aussi de ces gens qui ne pouvaient exulter leur rébellion. Elles nous montrent l'architecture délabrée, laissée à l'abandon par ce régime à qui elle rappelle trop les fastes d'antan, ce mélange caractérisé bourgeois de culture occidentale et de décoration orientale, si typique dans les bains turcs, qu'Anton a stylisé en couleur.

Accompagnées de notes griffonnées par l'artiste et contant avec humour et chaleur l'histoire de chacune, ces photographies font de cette exposition un superbe documentaire sur la Hongrie, mais elles sont aussi l'occasion de confessions par touches intimistes pour ce peintre également photographe de talent.

Et aussi

Berthine Marceau expose une soixantaine de peintures à la galerie de Gemeaux. L'exposition est ouverte samedi et dimanche, de 14 h 30 à 18 h 30, en présence de l'artiste.

Nathalie BOULEY



Anton Molnar, ici dans son atelier, expose à la galerie de la Source (photo SDR)